

De récentes recherches scientifiques montrent (1) que nous agissons de façon plus rationnelle et donc plus efficace lorsque nous pensons dans une autre langue. Une découverte dont chacun devrait tirer profit (2) !

“Il faut te le dire en quelle langue ?” Cette question, que des milliers de mères posent à leur enfant lorsqu’elles veulent se faire écouter, est en fait très sensée (3) (comme tout ce que disent les mères !). Des travaux scientifiques récents ont en effet démontré une réalité étonnante : nous réfléchissons et prenons des décisions différemment lorsque nous traitons l’information (4) dans une autre langue que notre langue maternelle. Nous comprenons tout aussi bien l’idée ou le problème, mais lorsque nous utilisons une autre langue, le résultat est plus réfléchi (5), moins dicté par les émotions, plus orienté vers l’utilité.

“Cela favorise (6) le raisonnement délibératif et fait réfléchir deux fois”, explique Albert Costa, devenu l’un des plus grands experts en bilinguisme grâce à ses recherches à l’université Pompeu Fabra (à Barcelone). Il a commencé ses investigations dans ce domaine en soumettant (7) à des cobayes le dilemme du tramway et la question suivante : pousseriez-vous une personne sur les rails pour bloquer un tramway fou si cette mort permettait de sauver la vie de cinq autres personnes ? Le conflit moral disparaît chez beaucoup de gens lorsqu’ils y réfléchissent dans une autre langue que leur langue maternelle.

Le nombre de personnes qui sacrifieraient une vie pour le bien commun passe de 20 % à presque la moitié par le simple fait

d’avoir formulé (8) le dilemme dans leur deuxième langue.”

L’efficacité privilégiée

De nombreuses études ont confirmé ces résultats : dans une langue étrangère, nous nous laissons moins influencer par les émotions et nous privilégions (9) le résultat le plus efficace. Notre raisonnement est moins moraliste et plus utilitariste (10). Les sujets qui ont participé à l’étude parlaient couramment la deuxième langue et l’expérience a été faite entre autres en espagnol, en anglais, en italien et en allemand, avec des conséquences identiques.

Costa et ses collègues viennent de publier un article dans une revue spécialisée (Trends in Cognitive Sciences, du 3 septembre 2016), où ils examinent (11) certains des résultats les plus intéressants et tentent de les expliquer.

Quand nous réfléchissons dans une autre langue, non seulement nous nous laissons moins guider par notre première réaction émotionnelle, mais nous sommes plus disposés (12) à prendre des risques, par exemple lorsque nous préparons un voyage ou lorsqu’il s’agit d’accepter une innovation biotechnologique : ce sont les bénéfices possibles qui comptent le plus. Et les insultes nous touchent (13) beaucoup moins.” Janet Geipel, de l’université de Trente, a également publié une étude dans laquelle les sujets étaient confrontés (14) à des situations où les intentions morales entraient en conflit (15) avec le résultat. Dans l’une d’elles, quelqu’un offrait une veste à un clochard pour qu’il ait moins froid, mais celui-ci se faisait rouer de coups parce que tout le monde croyait qu’il l’avait volée. Dans une autre, un couple décidait d’adopter une fil-

lette handicapée pour toucher les aides (16) de l’État. Dans une autre encore, une entreprise décidait de faire des dons à des organismes caritatifs pour augmenter ses bénéfices. Lorsque ces scénarios étaient exposés dans la langue étrangère, les cobayes privilégiaient nettement le résultat (négatif dans le premier cas, positif dans le deuxième et le troisième) par rapport à la moralité de l’intention.

Une double personnalité linguistique

On ne sait pas avec exactitude ce qui provoque ce changement de comportement, cette double personnalité linguistique. Costa évoque plusieurs raisons reliées entre elles : « D’un côté, une autre langue oblige à penser lentement. Et nous avons constaté que l’émotionnel est plus lié à la première langue que nous apprenons. »

Selon le psychologue et économiste Daniel Kahneman, Prix Nobel d’économie, notre cerveau aurait deux modes de fonctionnement : le système 1, qui donne des réponses intuitives, plus rapides et efficaces, mais fait aussi commettre beaucoup d’erreurs ; et le système 2, qui utilise le raisonnement. Dans notre langue maternelle, le système 1 est plus facilement activé. L’effort supplémentaire requis (17) pour utiliser une autre langue réveillerait le système 2, plus paresseux mais aussi plus logique. C’est ce qui explique le pourcentage de personnes sur lesquelles des biais cognitifs tels que les considérations morales ou la peur du risque ont moins d’emprise (18).

Aussi bien Geipel que Costa évoquent dans leurs travaux les environnements tels que les Nations unies et l’Union européenne, où la plupart des gens prennent des décisions dans

une autre langue que leur langue maternelle. “Et il y a beaucoup de personnes dans les multinationales, dans le domaine scientifique et dans de nombreux secteurs qui travaillent en anglais alors que ce n’est pas leur première langue.”

Costa travaille actuellement sur les façons d’appliquer (19) cette découverte. Par exemple, dans les négociations où les parties doivent mettre de côté leurs émotions et leurs biais personnels et se concentrer sur les avantages que les deux camps obtiendraient s’ils parvenaient à tomber d’accord (20). Les chercheurs continuent à explorer comment exploiter cette découverte pour des applications pratiques, comme favoriser la résolution de conflits et la prise de décisions basées sur des avantages mutuels.



Texte basé sur l’article « Pensez dans une autre langue et vous aurez raison » (« Pien-sa en otro idioma y acertarás »), *El País*, Javier Salas, septembre 2016.

Activité I. Lisez le texte et trouvez des synonymes des mots soulignés.

 L'amour sans frontières !



Activité II. Regardez la [vidéo](#) « Ils ne parlent pas la même langue ... » et répondez aux questions :

Les personnages :

- 1. Quelle est la nationalité de Louisa et quelle langue parle-t-elle avec ses filles ?
- 2. Comment Louisa et Cyprien se sont-ils rencontrés et quelles difficultés ont-ils rencontrées au début de leur relation ?
- 3. Pourquoi Juan est-elle en France et avec qui est-elle en couple ?
- 4. Quel est l'objectif de Louisa en ouvrant son café ?

La langue :

- 5. Selon la vidéo, quelle proportion des unions en France est constituée de mariages mixtes ?
- 6. Quels sont les défis auxquels les couples mixtes font face selon Liliana, la psychologue ?

Les couples mixtes :

- 7. Quelle est l'opinion des amis de Juan et Quentin sur leur relation ?
- 8. Comment les parents de Louisa réagissent-ils à sa relation avec Cyprien ?



À vous !

- 1. Selon vous, comment la culture propre à chaque individu dans un couple mixte peut-elle influencer la relation ?
- 2. Pensez-vous qu'il soit important pour une personne dans un couple mixte d'apprendre la langue de son partenaire ? Pourquoi ?
- 3. Comment la famille et la société perçoivent-elles généralement les couples mixtes selon votre expérience ou vos observations ?
- 4. Dans la vidéo, on évoque la crainte des belles-familles de ne pas voir leurs valeurs transmises aux nouvelles générations. Qu'en pensez-vous ?
- 5. Selon la vidéo, la barrière de la langue complique même le fait de se disputer. Comment pensez-vous que cela influence la dynamique émotionnelle d'un couple ?
- 6. Quels pourraient être les avantages et les inconvénients de ne pas partager une langue commune dans une relation amoureuse ?
- 7. Selon vous, quels sont les défis pratiques auxquels peuvent être confrontés les couples mixtes (logement, travail, éducation des enfants) ?
- 8. Comment voyez-vous l'avenir des couples mixtes dans un monde globalisé ?

Pour vous aider :

- | | | |
|------------------------------|----------------------------|-----------------------------|
| • établir des compromis | • valoriser la diversité | • communiquer efficacement |
| • comprendre les différences | • subir des pressions | • rechercher l'acceptation |
| • respecter les valeurs | • élever les enfants | • envisager l'avenir |
| • apprendre la langue | • trouver un équilibre | • s'adapter aux changements |
| • faire face aux préjugés | • gérer les conflits | • relever les défis |
| • briser les barrières | • éviter les malentendus | • surmonter les obstacles |
| • assumer son identité | • dépasser les stéréotypes | |

I. Lisez le texte et trouvez des synonymes des mots soulignés.

1. « De récentes recherches scientifiques montrent que... »

De récentes recherches scientifiques **démontrent** / **révèlent** que ...

2. « Une découverte dont chacun devrait tirer profit » :

Une découverte dont chacun devrait **bénéficier** / que chacun devrait **exploiter**.

3. « ... est en fait très sensée » :

... est en fait très **raisonnable** / **judicieuse**.

4. « ... prenons des décisions différemment lorsque nous traitons l'information » :

... lorsque nous **manipulons** / **gérons** l'information.

5. « lorsque nous utilisons une autre langue, le résultat est plus réfléchi » :

... le résultat est plus **rationnel** / **raisonné**.

6. « Cela favorise le raisonnement délibératif et fait réfléchir deux fois » :

Cela **encourage** / **stimule** le raisonnement délibératif et incite à réfléchir deux fois.

7. « Il a commencé ses investigations dans ce domaine en soumettant : »

Il a **entrepris** / **débuté** ses enquêtes dans ce domaine en présentant ...

8. « ...par le simple fait d'avoir formulé » :

... simplement **en ayant énoncé** / **exprimé**

9. « ... et nous privilégions ... » :

... et nous **favorisons** / **accordons la priorité à** ...

10. « et plus utilitariste » :

... et plus **pragmatique** / et **plus orienté vers l'utilité** ...

11. « ... où ils examinent » :

... où ils **scrutent** / **étudient**.

12. « ... nous sommes plus disposés à prendre des risques » :

... nous sommes plus **enclins à** / **prêts à** prendre des risques

13. « Et les insultes nous touchent beaucoup moins. »

Et les insultes nous **affectent** / **blesse**nt beaucoup moins.

14. « ... une étude dans laquelle les sujets étaient confrontés à... »

... une étude dans laquelle les sujets étaient **soumis à** / **exposés à**...

15. « ... morales entraient en conflit avec le résultat » :

... morales étaient **en opposition** / **en désaccord** avec le résultat

16. « ... pour toucher les aides de l'État » :

... pour **bénéficier** des aides / **obtenir** les aides de l'État

17. « L'effort supplémentaire requis » :

L'effort supplémentaire **nécessaire** / **exigé**.

18. « ... ou la peur du risque ont moins d'emprise » :

... ou la peur du risque **exercent moins d'influence** / **ont moins de prise**...

19. « sur les façons d'appliquer cette découverte » :

... sur les méthodes pour **mettre en œuvre** / **exploiter** cette découverte

20. « ... ils parvenaient à tomber d'accord » :

... ils **parvenaient** à un accord / **arrivaient à s'accorder**



Activité II. L'amour sans frontières ! Regardez la [vidéo](#) « Ils ne parlent pas la même langue ... » et répondez aux questions :

Les personnages :

1. Louisa est originaire du Mexique et parle en espagnol avec ses filles.
2. Louisa et Cyprien se sont rencontrés en France alors que Louisa était en vacances. Ils ont eu des difficultés linguistiques au début de leur relation.
3. Juan est en France pour ses études. Elle est en couple avec Quentin.
4. L'objectif de Louisa en ouvrant son café est de permettre aux parents de toutes les nationalités de se retrouver et d'échanger. Elle organise des ateliers linguistiques pour aider les enfants à parler leur langue maternelle.

La langue :

5. En France, 15 % des unions sont des mariages mixtes.
6. Les défis auxquels font face les couples mixtes selon Liliana, la psychologue, comprennent les différences linguistiques et culturelles, qui peuvent cependant enrichir la relation.

Les couples mixtes :

7. Les amis de Juan et Quentin pensaient initialement que leur relation ne durerait pas en raison des différences culturelles.
8. Les parents de Louisa ont encouragé leur fille à vivre son histoire d'amour avec Cyprien. Ils se voient cependant seulement une à deux fois par an.

TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO :

Louisa est originaire du Mexique. Avec ses deux filles, Inès et Nina, elles ne se parlent qu'en espagnol.

- C'est pratique pour dire des secrets à ma maman.

Les filles sont parfaitement bilingues, tout comme leur mère. Pourtant, à son arrivée en France, il y a 15 ans, Louisa ne parlait que quelques mots de français.

- Inès, tu ne dis pas bonjour à papa, toi ?

- Ça va, le petit singe ? Tu veux faire de la musique ?

C'est Cyprien, son mari, qui l'a initiée à une autre langue. Louisa était alors en vacances en France. Leur premier échange n'a pas été facile puisqu'ils ne parlaient pas la même langue.

On a essayé de parler en anglais, mais ça allait pas trop. Finalement, on a commencé à se parler un peu en français.

- Toi, je pense que t'as dû te souvenir de tes vagues notions d'espagnol qui dataient de je sais pas quand.

- Ça remontait à loin.

- Et puis on a commencé comme ça.

En France, 15 % des unions sont des mariages mixtes.

- Les trois quarts de ces couples se parlent en français, mais pour beaucoup, ça n'est pas le cas au début. Et quand on ne parle pas la même langue, cela donne des mélanges insolites. Mixes d'anglais et de français, les quiproquos absurdes sans parler des différences culturelles, pour arriver à se comprendre et à s'aimer, c'est toute une histoire.

Liliana, psychologue, vient de Roumanie et est mariée à un français. Elle nous dresse le portrait robot de ces couples qui s'aiment sans se comprendre et pour elle, la mixité n'est pas un hasard.

- Il s'agit en fait des personnes qui sont assez ouvertes aux cultures étrangères ou bien sont eux-mêmes issues d'un couple mixte.

Pour tomber amoureux, pas besoin de long discours, mais quand la relation devient sérieuse, il faut tout de même réussir à communiquer.

- Il me semble que d'être en couple mixte, c'est un vrai challenge. Cette différence peut devenir quelque chose qui va amener le couple à s'enrichir.

Juan a 25 ans. Cette jeune Chinoise est arrivée en France pour ses études depuis plus de deux ans. Et tous les jours, elle prend des cours de français, un apprentissage pas toujours facile.

- En français, c'est beaucoup de grammaire. Il y a féminin, masculin, je ne sais pas mais... Il faut se souvenir de ça...

Mais si Juan fait tous ces efforts, ce n'est pas que pour ses études.

- Ça va ? Ça va.

- Ça s'est bien passé ?

- Oui.

C'est aussi par amour pour Quentin. Comme tous les week-ends, Juan retrouve son amoureux qui vit à Amiens.

- Ça fait une semaine et demie, donc ça devenait long. Ça fait plaisir quand même de la revoir.

Leur rencontre, ils la doivent à un concours de circonstances. Juan voulait apprendre le français, Quentin rêvait de parler chinois, leurs professeurs les ont fait se rencontrer pour des échanges linguistiques.

- Tu dis comment le pain en chinois ?

- C'est « bà guan ».

- Bà guan. Et pizza ?

Depuis deux ans et demi, chacun a découvert la culture de l'autre.

- Avant, je ne savais pas manger avec les baguettes. Maintenant, je sais manger avec les baguettes. C'est pareil, je ne savais pas manger avec le couteau et fourchette. Maintenant, on sait.



Quand on ne parle pas la même langue, les quiproquos sont nombreux et il devient même compliqué de se disputer.

- Quand on se disputait, on s'énervait, mais la personne ne comprenait pas. On ne comprenait pas pourquoi on était en colère. Du coup, on faisait « Bon bah, tant pis, je ne suis plus en colère, j'abandonne.

Si pour nos deux jeunes amoureux, les problèmes sont principalement liés à des incompréhensions, pour nos trentenaires, c'est du côté de la famille de Cyprien que ça a coïncé.

- Je pense que ta mère avait un peu peur au départ, quand les filles sont nées, le fait que je leur parle en espagnol, au départ, elle n'était pas très sûre que ce soit vraiment bon pour elles. Elle avait peur qu'elles ne parlent pas du tout français ou qu'elle parle mal ou tout ça.

Désormais, tout va pour le mieux. Mais pour notre spécialiste, cette appréhension des parents est un problème courant.

- Les belles-familles ont peur de ne pas transmettre les valeurs familiales qui sont ancrées depuis des générations. Après, ça peut être effectivement la peur de le voir partir un jour dans un pays lointain et du coup, elle ne va pas voir ses petits-enfants grandir.

- Salut.

- Salut, ça va ?

- Ça va et toi ?

- Salut papa.

De leur côté, les parents de Louisa ont encouragé leur fille à vivre son histoire d'amour, même si du coup, ils ne se voient qu'une à deux fois par an.

- Il reste la distance, mais je ne sens pas de grande différence. D'un point de vue social ou culturel, c'est exactement comme si tu étais avec un Mexicain.

Louisa a trouvé la parade aux difficultés que certains couples mixtes pourraient rencontrer. Elle a ouvert un café pour que les parents de toutes les nationalités puissent se retrouver et échanger.

- Orange, chocolat, framboise, citron et strudel aux pommes.

Louisa y organise des ateliers linguistiques. Ainsi, même à des milliers de kilomètres de sa terre natale, elle se sent comme chez elle.

- J'ai créé ce café parce que quand j'ai eu mes enfants, je me suis retrouvée loin de ma famille, un peu isolée. Je ne savais pas où trouver des infos. J'étais seule.

Son objectif ? Permettre aux enfants de parler leur langue maternelle. Une façon de faire perdurer la richesse des couples mixtes.

- La première, c'est Lou. Tu dois prendre un papier et fermer la main.

- Et moi, je peux jouer, Krisztina ?

- Non, toi, tu as déjà eu, Mia.

De leur côté, Juan et Quentin s'apprêtent à vivre un moment important. Dans quelques jours, la jeune Chinoise rentrera chez elle à plus de 8 000 kilomètres. Un test pour cette histoire d'amour sur laquelle leurs amis n'auraient pas parié dès le début.

- C'est vrai que je ne misais pas là-dessus. Pas du tout. Je pensais que c'était une petite histoire qui n'allait vraiment pas durer parce que je ne sais pas, je l'ai trouvé vraiment trop de différence entre eux.

- C'est vrai que ce n'est pas parce qu'elle rentre en Chine que c'est fini. Au contraire, ça va peut-être donner un nouvel élan.

Et si, finalement, la langue universelle était celle de l'amour ?



Cher(e) utilisateur(trice) de nos fiches pédagogiques,

Nous tenons à vous rappeler que chaque fiche pédagogique présente sur notre site, espaceproffle.com, est le résultat d'un immense travail accompli par toute notre équipe dévouée. Nous investissons temps, énergie et expertise pour vous offrir des ressources de qualité exceptionnelle pour l'enseignement du français en ligne et en présentiel.

Le piratage de ce contenu nuit non seulement à notre entreprise, mais également à l'ensemble de la communauté des professeurs de FLE. Il compromet la possibilité de continuer à créer et à partager ces précieuses ressources éducatives.

Nous vous encourageons vivement à soutenir notre travail en achetant légalement nos fiches pédagogiques. En choisissant de les acquérir, vous contribuez à la pérennité de notre projet et nous permettez de continuer à vous fournir des outils pédagogiques de qualité.

Nous vous remercions sincèrement pour votre compréhension et votre soutien. En respectant nos droits d'auteur, vous participez activement à la préservation de l'éducation en français pour tous.

*Cordialement,
L'équipe d'EspaceProfFle.com*

